

VII Journée européenne des Parcs Littéraires en Uzège Pont du Gard

20 OTTOBRE 2021



di

Le "Parc littéraire de Petrarque à Pagnol en Uzège Pont du Gard" est le premier parc culturel à l'échelle d'un parc naturel en France. Nous sommes très heureux et honorés de participer au développement européen des Parchi Letterari

Le « *Parc littéraire de Petrarque à Pagnol en Uzège Pont du Gard* » est le premier parc culturel à l'échelle d'un parc naturel en France. Nous sommes très heureux et honorés de participer au développement européen des Parchi Letterari et remercions nos amis d'Italie de nous accueillir.

La sensibilité et le talent des écrivains, des peintres, des photographes, des cinéastes, des musiciens nous ouvrent à la beauté et aux infinies richesses de la Nature et de la Culture. Au delà de notre enchantement premier, en imaginant, en nommant, en décrivant, les artistes nous sensibilisent à la beauté et à la fragilité du monde, nous invitent à dépasser notre condition de spectateur pour en devenir acteur, en prenant soin de notre environnement et en créant les paysages et le patrimoine du futur.

Pour ce premier parcours, nous vous invitons avec ce «Petit Tour», à découvrir l'entrée orientale de notre territoire en nous dirigeant vers le Pont du Gard, monument de l'architecture romaine classé au Patrimoine mondial de l'humanité par l'**UNESCO** et emblème de notre département, le Gard. Puis, traversant les vignobles de Côtes du Rhône, nous traverserons plusieurs villages dont Castillon du Gard et Saint Hilaire d'Ozilhan. Notre parcours s'achèvera sur les terrasses de l'aqueduc romain du village de Sernhac, avec, on vous le souhaite, un sublime coucher de soleil sur le Mont Ventoux.

François Petrarque (1304-1374) et **Marcel Pagnol** (1895-1974) seront nos premiers guides. D'autres promenades à venir vous seront proposées en compagnie de **Rabelais**, **Jean-Jacques Rousseau**, **Stendhal**, **Alexandre Dumas**, **Victor Hugo**, **André Gide** et de bien d'autres

Petrarque, en réalisant l'ascension du Mont Ventoux en 1336, initia une nouvelle manière de regarder la nature, devenue avec lui un «paysage». A la fin du Moyen âge, la nature était considérée comme hostile. Il n'était pas question de promenades bucoliques dans la campagne. L' ascension d'une montagne ne pouvait être qu'une démarche orientée vers le ciel, quête de Dieu ou pénitence. Petrarque, en prenant de la hauteur, regarde le proche, les vallées, le fleuve et le lointain, les montagnes, la mer. Ce qu'il voit le trouble. Il vit une expérience sensible de la beauté du monde, deux cents ans avant l'invention du mot

«paysage » par les peintres de la Renaissance, il sème alors les graines de l'humanisme. Petrarque ouvre ainsi le passage du monde passé, l'Antiquité et le Moyen Âge, vers le monde moderne.

Notre promenade en Uzège Pont du Gard, où la présence et la beauté du Mont Ventoux sont omniprésentes, nous permet de nous mettre dans les pas du poète Petrarque escaladant ce «géant du sud»:

« Tout d'abord , frappé du souffle inaccoutumé de l'air et de la vaste étendue de l'horizon, je suis resté comme en extase. Je regarde derrière moi, les nuages étaient sous mes pieds. L'Athos et l'Olympe me sont devenus moins incroyables en voyant sur une montagne de moindre renom ce que j'en avais entendu dire et lu... Je dirige ensuite mes regards vers la partie de l'Italie où mon coeur m'incline davantage... J'ai soupiré, je l'avoue, après le ciel de l'Italie qui apparaissait à mon imagination plus qu'à mes regards... Averti par le soleil qui commençait à baisser et par l'ombre croissante de la montagne que le moment de partir approchait, je me réveillai pour ainsi dire et, tournant le dos je regardai du côté de l'Occident. On n'aperçoit pas de là la chaîne des Pyrénées, ces limites de la France et de L'Espagne, non qu'il y ait quelque obstacle que je sache, mais à cause de la faiblesse de la vue humaine... On voyait très bien à droite les montagnes de la province lyonnaise et à gauche la mer de Marseille et celle qui baigne Aigues-Mortes, distantes de quelques journées. Pendant que j'admirais tout cela, goûtant tantôt les choses de la terre et tantôt portant mon âme en haut à l'exemple de mon corps... ». François Petrarque, L'ascension du Mont Ventoux,1336.

De l'Uzège Pont du Gard, la vue sur le Mont Ventoux est spectaculaire. Immense pyramide, il domine puissamment la région, nous oriente vers le levant, le soleil s'y cache à l'aube et illumine son pic calcaire au crépuscule. Certains associent sa prestance à celle le mont Fuji. D'autres le voient, « la tête dans le guidon »: la montée du Ventoux est une étape mythique du Tour de France. Bien après Francesco Petrarca, nos amis italiens l'ont défié: **Fausto Coppi**, **Raphael Geminiani**, **Felice Gimondi**... Un cycliste amateur, **Faustino Giudici** âgé de 70 ans, compte le record de 777 ascensions du Ventoux. A l'approche du Pont du Gard, on réalise la monumentalité de l'ouvrage romain,

dont seule l'expérience peut rendre compte. **Jean-Jacques Rousseau** imaginait y entendre les pas des Romains...

A l'ombre du Pont, les rives du Gardon se prêtent bien à un pique nique. Cette fois, en compagnie de **Marcel Pagnol**. Enfant, l'écrivain provençal venait régulièrement au Pont du Gard. Cinéaste, académicien, inventeur de machines, chercheur d'or, auteur emblématique du sud de la France, Marcel Pagnol raconte ses souvenirs dans le célèbre roman « *La gloire de mon père* », paru en 1957 et filmé en 1990.

*« Dès qu'il avait un jour de liberté, c'est à dire cinq ou six fois par an, il emmenait toute la famille déjeuner sur l'herbe à cinquante mètres du Pont du Gard, pendant que ma grand-mère préparait le repas et que les enfants pataugeaient dans la rivière. Il montait sur les tabliers du monument, prenait des mesures, examinait des joints, relevait des coupes, caressait les pierres. Après le déjeuner, il s'asseyait dans l'herbe devant la famille en arc de cercle, en face du chef d'oeuvre millénaire et jusqu'au soir il le regardait... Il me parlait parfois, très gravement de son métier ou plutôt de son art, car il était maître appareilleur, nous disait-il, « Nous montions des murs et des pierres appareillées, c'est à dire qui s'emboîtent exactement les unes dans les autres, par des tenons et des mortaises, des embrèvements, des queues d'aronde, des traits de Jupiter... Bien sûr, nous coulions aussi du plomb dans les rainures, pour empêcher le glissement. Mais c'était incrusté dans les deux blocs , et ça ne se voyait pas pas... » Extraits de « *La gloire de mon père*, Marcel Pagnol,1957.*

Comme le grand père de Marcel Pagnol, compagnon tailleur de pierre, vous noterez les multiples inscriptions gravées dans la pierre. Elles nous racontent des histoires des compagnons tailleurs de pierre qui, rituellement, signalaient ainsi leur passage devant ce chef d'oeuvre de l'humanité. Peut être découvrirez vous les traces d'une signature de l'artisan de la pierre « **André Pagnol** » ?

Si le regard de Petrarque est celui de l'ouverture au Grand Paysage, reliant l'homme au monde, Pagnol écrit magnifiquement sur le paysage de proximité, sur la garrigue, les hommes et les femmes qui l'habitent, sur les petites choses de la vie et les moments de bonheur.

En observant le Pont du Gard, il est difficile ne de pas penser au seul traité d'architecture de l'Antiquité qui nous soit parvenu - le traité de **Vitruve** - qui recommandait de construire en harmonie avec les proportions de la nature et du corps humain et de respecter trois principes: *Firmitas, Utilitas, Venustas*.

Solidité-durabilité, utilité-pertinence, beauté-plaisir, ces valeurs n'ont jamais été autant d'actualité.

Sur le site du Pont du Gard, visitez le passionnant musée sur la construction du Pont romain. Puis suivez les chemins de « Mémoires de Garrigue » , exposition à ciel ouvert sur nos paysages et ceux qui les ont réalisés. Poussez jusqu'au belvédère, vous serez récompensés par une vue panoramique allant du Mont Ventoux, aux Alpilles jusqu'au pont romain.

Après le site du Pont du Gard, vous pourrez rejoindre le village médiéval de Castillon du Gard en passant par le beau village de Vers Pont du Gard: les lavoirs y sont remarquables, et la terrasse du café « la Grange » une halte à ne pas manquer, en particulier le samedi matin, jour du marché. Continuez votre chemin en direction de Castillon par la petite route d'où vous apercevrez le village médiéval perché sur une colline. Il offre de belles vues sur le Pont du Gard, sur les plaines agricoles des environs et, au loin, sur les Alpilles et les Cévennes.

Nous recommandons notamment la promenade vers les chapelles Saint Caprais puis Saint Christophe. Les chemins ruraux sont agréablement bordés par les vignes, les oliviers et les chênes truffiers. Vous ne tarderez pas à apercevoir la belle ruine de la chapelle de Saint Christophe, un ancien couvent dont il reste quelques murs. Elle n'est pas sans rappeler la chapelle des philosophes de la villa d'Hadrien à Tivoli (gravée par **Piranesi**).

Vous pourrez remonter par la petite route qui mène au village ou par le sentier menant à l'ancienne léproserie troglodyte puis à la « maison Escargot », oeuvre de l'architecte **Joseph Massota**, construite en 1970 et inspirée par le célèbre architecte américain **Frank Lloyd Wright**, précurseur de l'architecture organique. L'édifice s'intègre parfaitement dans le paysage, il se situe vraisemblablement à la place d'un ancien oppidum d'où l'on contrôlait d'une part les accès au pont

romain, les voies romaines Nord-Sud de Pont Saint Esprit vers Arles, Aigues-Mortes, et Est-Ouest en direction d'Avignon et des Cévennes. Contournant la « maison-coquille », vous arriverez à un joli moulin à vent (l'énergie éolienne, à cette époque, s'intégrait très bien aux paysages) et, de là, rejoindre les ruelles pavées du village et sa place où plusieurs restaurants seront ravis de vous accueillir. L'épicière-boulangère du village propose elle d'excellentes fougasses et de délicieux croquants aux amandes et avec le sourire.

De Castillon, on aperçoit, à l'Est, le village de Saint Hilaire d'Ozilhan. On repère de loin son église. N'y manquez pas « Les gourmandises d'Angélique », les pâtisseries y sont fort bonnes.

Demandez à la boulangère la direction de « Rouge Garance », le domaine viticole que **Claudie** et **Bertrand Cortellini** ont créé avec la complicité de l'acteur **Jean Louis Trintignant**. L'emblème du domaine est un oiseau dessiné par le célèbre auteur de bande dessinée **Enki Bilal**. Issus des meilleurs terroirs du côté du Rhône village, leurs vins sont cultivés en biodynamie. Claudie et Bertrand propose un gîte en location. Vous pourrez déguster leurs vins, vous promener dans ce beau terroir de Côtes du Rhône dont ils sont issus et vous émerveiller de la vue du dernier niveau du Pont du Gard semblant être posé sur les vignes.

Pour terminer ce «Petit Tour», nous vous emmenons à Sernhac. Cherchez le Vallon d'Escaunes et des Cantarelles. Cette ballade vous fera découvrir le tunnel de l'aqueduc du Pont du Gard. Ces vestiges sont situés à environ deux kilomètres en aval du pont romain. L'eau s'écoulait par gravité avec une pente infiniment faible (25cm/km sur les 50 km de l'ouvrage) entre la source de l'Eure à Uzès et les citernes de Nîmes. Les constructeurs ont réalisé une véritable prouesse hydraulique et technologique en respectant les courbes de niveau du relief naturel, perçant si nécessaire la colline sur plusieurs dizaines de mètres.

Vous pourrez terminer la ballade de Sernhac en cheminant sur les « terrasses de l'aqueduc », récemment réhabilitées par des habitants et plantées d'oliveraies. La vue sur le mont Ventoux y est magnifique. En regardant intensément, vous croiserez certainement le regard enchanté de **Pétrarque**...

Nota bene: le mont Ventoux est situé de l'autre côté du Rhône, chez nos voisins de Provence. Une fois de plus, force est de constater que les découpages administratifs sont très artificiels, mais les seules limites qui valent sont celles de notre imaginaire.

Merci de votre attention et bienvenue en Uzège Pont du Gard.

Didier Riesen



TORNA INDIETRO